P1

3 Différents espaces concernés :

* Individuel
  + Quels moyens pour des fins personnelles ?
  + Une « vie authentique » ?
  + Prudence sur l’avenir
  + Liberté de corps
* Social
  + Justice et égalité
  + Le facteur « Yuck »
  + L’objection « zero-sum »
* Professionnel
  + Code de l’éthique médical
  + Ethique des pratiques culturelles

De manière générale : l’amélioration de l’homme implique une restructuration complète de l’économie et du mode de vie des hommes.

P2

Quelques exemples de zones de progrès avec sous exemples déjà actuels

* Nanotechnologie
* Biotechnologie
  + Chirurgie oculaire au laser
  + Chirurgie plastique
* Technologie de l’information
  + Géolocalisation
* Science cognitive
  + Fleurs de bach
  + Ritaline (hors usage médical)

P3

Un débat très repris

* Médias
* Scolaires
* Politiques

Un changement radical du système médical.

P4

Ameilloration corporelle -> meilleur santé -> vie plus longue

* Durée de vie active (salariée)
* Economie allouée aux pensions
* Révision des systèmes d’assurance

Autres changements sociaux

* Changements de carrières
* Différence de l’âge pour avoir un enfant

P6

Un terme sans consensus

* Médecine actuelle : but du bien-être, solutions physiologiques
* In Vitro Fertilisation, avortement, suicide assisté : des pratiques dépassant le bien être physiologique.

P7

Medecine actuelle s’adapte déjà au style de vie

* Différences de traitements selon les comportements (alcoolisme, tabagisme, sportifs de haut niveau)
* But de la médecine : permettre aux gens d’être bien dans leur mode de vie (not sport haut niveau)

P8

Deux « bonnes santés » différentes

* Bonne santé physiologique (le corps a ce dont il a besoin)
* Bonne santé sociale (le corresponds à la norme actuelle du bien-être)
  + Ex : évolution de la considération du « gras », autrefois un symbole de bien-portance, aujourd’hui un ennemi public, au point d’apporter la liposuccion sur les tables médicales.

P9

De plus, médecine préventive pour la bonne santé des nouveaux nés, enfants, et même adultes. Des traitements par anticipation. (vaccins, opérations de prévenance)

* Médecine ne peut être considérée comme un traitement purement thérapeutique

P10

Un argument de ce développement ê le désir de vivre une longue vie et de bien-portance.

P13

Toutes les formes d’améliorations humaines n’impliquent pas de manipulations biologiques ou technologiques.

Ex : le sport, la diète, l’éducation

P14

Ameillorations humaines déjà faites => conditions et espérances de vie bien différentes d’il y a 200 ans

* Connaissances en hygiène
* Traitements médicaux (et chirurgicaux) sophistiqués

P15

Quels éléments de l’amélioration sont remis en questions ?

* Les fins ? (ce que pourrait apporter la modification comme changement social)
  + Sera vraiment-on vraiment libres de s’améliorer ou non ?
  + Différence de niveaux sociaux
* Les moyens (à quel prix accepte-t-on telle ou telle améliorations)
* Les effets tiers
  + Conséquence sur l’écologie d’une consommation d’énergie et de matières premières accrue
  + Les risques médicaux parfois mal maitrisés

P17

Classification des améliorations corporelles

note : une même technologie peut intervenir dans plusieurs classifications.

--CRIL

P18

The ethical debates about human enhancements are very various, depending on the medium used (pharmaceutical, prostetic), the goal reached (improve an athlet’s performance, enhance a child’s height), and on the consequences on the environement (social, ecological, descendants (e.g. genetic improvement)).

P19

Therefore, there can’t be a general compendium of ethical concerns raised by human enhancement.

P20

Another point is that we have to clearly set the difference between ethic and moral. Ethic are more easy to discuss as they rely on specifics codes (as the ethical code of medical practice) while moral don’t rely on ennonciated rules that lead to difficulty to give an uncontested answer to moral issues. Nevertheless, an analytical study of society and normative rules that emerge from it could help to enlight some ethical concerns that could help to guide these ethical debates.